

# La bulle

Bathylle, dans la cour où glousse la volaille,  
Sur l'écuelle penché, souffle dans une paille ;  
L'eau savonneuse mousse et bouillonne à grand bruit,  
Et déborde. L'enfant qui s'épuise sans fruit  
Sent venir à sa bouche une âcreté saline.  
Plus heureuse, une bulle à la fin se dessine,  
Et, conduite avec art, s'allonge, se distend  
Et s'arrondit enfin en un globe éclatant.  
L'enfant souffle toujours ; elle s'accroît encore :  
Elle a les cent couleurs du prisme et de l'aurore,  
Et reflète aux parois de son mince cristal  
Les arbres, la maison, la route et le cheval.  
Prête à se détacher, merveilleuse, elle brille !  
L'enfant retient son souffle, et voici qu'elle oscille,  
Et monte doucement, vert pâle et rose clair,  
Comme un frêle prodige étincelant dans l'air !  
Elle monte... Et soudain, l'âme encore éblouie,  
Bathylle cherche en vain sa gloire évanouie...

---

Albert Samain -  - Aux flancs du vase